



# Agreste Champagne-Ardenne

## Conjoncture agricole Juillet - Août 2015

*Numéro spécial Foire  
de Châlons-en-Champagne*



La note de conjoncture bimestrielle est éditée une nouvelle fois à l'occasion de la foire agricole de Châlons-en-Champagne, 2<sup>ème</sup> manifestation agricole au plan national.

Ce numéro donne, à l'occasion de la rentrée professionnelle et après les récoltes céréalières, un diagnostic conjoncturel avec les principales caractéristiques des productions, les prix de vente ainsi que les perspectives de campagne pour les cultures récoltées à l'automne.

**Sylvestre CHAGNARD**

### Grandes cultures

Depuis le début de l'année, les températures ont été clémentes. Elles ont été souvent supérieures à la normale depuis mars, même si à certaines périodes les nuits ont été fraîches, avec quelques gelées matinales. Fin février, l'état des cultures d'hiver s'avère satisfaisant, et on peut commencer la campagne de semis de printemps même si les précipitations commencent à devenir inférieures à la normale. Ce déficit augmente par la suite en mai et en juin. Le manque de pluies suscite de vives inquiétudes pour l'orge de printemps. Les fortes chaleurs qui débutent dans les derniers jours de juin font craindre une baisse de rendement et de qualité des récoltes. Mi-août, les moissons sont terminées. Les rendements s'avèrent

souvent excellents pour la plupart des cultures, y compris pour l'orge de printemps et les pois protéagineux. La qualité du blé n'a pas souffert des conditions climatiques de la fin juin. Toutefois, le taux de protéines est plus faible que l'année précédente et le rendement 2015 particulièrement élevé.

La situation est moins favorable pour les autres cultures de printemps. Le déficit hydrique impactera le rendement en pommes de terre. La croissance des betteraves sucrières est ralentie. Les récentes pluies de fin août apportent une amélioration. La production de maïs grain est attendue en forte baisse et les perspectives de récolte du maïs fourrager sont pessimistes.

### Sommaire

Grandes cultures	p. 1
Cotations	p. 2
Viticulture	p. 3
Productions animales	p. 3
Météorologie	p. 4

### Des rendements satisfaisants en 2015

q/ha	Ardenne	Aube	Marne	Haute-Marne	Champagne-Ardenne	Ecart 2015/2014 (q/ha)	Ecart 2015/moyenne quinqu. 2010-2014
Blé	90	88	92	72	88	2	8
Orge d'hiver	85	82	92	70	82	9	13
Orge de printemps	73	75	75	50	71	4	7
Colza	40	38	42	33	38	-1	4
Pois protéagineux	48	48	52	40	47	7	6

Source : Agreste, Conjoncture grandes cultures septembre 2015

Achevé de rédiger le 25 août 2015



**Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture  
et de la forêt de Champagne-Ardenne**  
Service régional de l'information statistique et économique

En blé, le rendement régional moyen atteint 88 q/ha, soit 8 quintaux de plus que la moyenne quinquennale 2010-2014 et 2 quintaux de plus que l'année précédente. Le rendement se situe à 72 q/ha en Haute-Marne. Il s'échelonne de 88 q/ha dans l'Aube à 92 q/ha dans la Marne.

Avec 82 q/ha, le rendement en orge d'hiver dépasse de 9 quintaux celui de 2014 et de 13 quintaux la moyenne des cinq

dernières années. Il varie de 70 q/ha en Haute-Marne à 92 q/ha dans la Marne. Sauf en Haute-Marne, le rendement de l'orge de printemps s'avère satisfaisant et inespéré. Il atteint 71 q/ha, soit 4 quintaux de plus que son niveau de 2014 et 7 quintaux de plus que la moyenne quinquennale. Les valeurs s'échelonnent de 50 q/ha en Haute-Marne à 75 q/ha dans la Marne et dans l'Aube.

Pour la deuxième année consécutive, le

rendement du colza atteint un bon niveau, quoiqu'en retrait d'un quintal par rapport à 2014. Avec 39 q/ha, il dépasse de 4 quintaux la moyenne quinquennale. Il varie de 33 q/ha en Haute-Marne à 42 q/ha dans la Marne.

Avec 47 q/ha, le rendement du pois s'avère plutôt satisfaisant. Il dépasse de 7 quintaux celui de 2014 et de 6 quintaux la moyenne quinquennale.

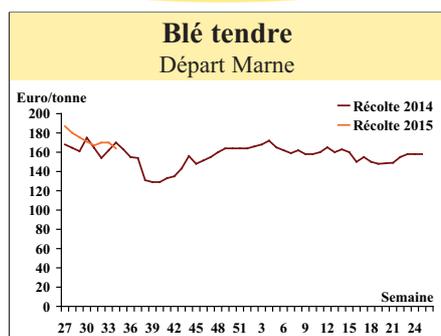
## Fourrages et luzerne

Le redémarrage de la pousse de l'herbe coïncide avec le début du manque de pluies. Celui-ci contrarie la pousse ultérieure des prairies. Globalement, la production d'herbe de printemps est inférieure d'environ 10 % à celle de l'année

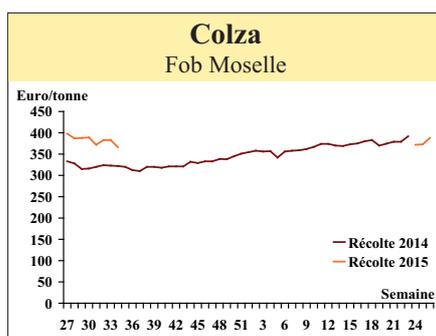
précédente. La qualité des foin est acceptable Mais la sécheresse et les fortes chaleurs ont grillé les prairies et les regains seront peu abondants, voire inexistant si le déficit hydrique perdure. La sécheresse n'a pas encore eu de

conséquences graves sur le rendement de la luzerne (8 t/ha de matières sèches au total pour les deux premières coupes). Les coupes suivantes risquent d'être pénalisées si elle perdure.

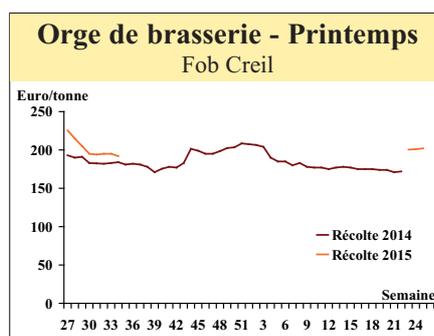
## Cotations



Source : Marché de Paris



Source : Marché de Paris



Source : Marché de Paris

Fin juin, les fortes chaleurs font craindre une détérioration du rendement et de la qualité. La nouvelle campagne démarre avec le retour sur le marché des blés meuniers et des prix en hausse.

Le prix du blé meunier standard départ Marne se situe à 187 €/t début juillet. À mesure que se déroulent les moissons, il s'avère que la canicule n'a pas eu les effets redoutés. La production est importante et la qualité satisfaisante, même si le taux de protéines est inférieur à celui de 2014. Le prix baisse progressivement

jusqu'à 167 €/t fin juillet. Le ralentissement de la demande chinoise et le manque de compétitivité du blé français à l'exportation entretiennent la tendance baissière. Les cours se stabilisent ensuite et atteignent 170 €/t à la mi-août. Comme pour le blé, la canicule provoque une hausse des prix de l'orge de brasserie de printemps début juillet, à 226 €/t. La récolte s'avérant meilleure que prévu en qualité et en quantité, le prix baisse ensuite et se stabilise à 195 €/t après la mi-juillet. Les activités

reprent et les opérateurs sont aux achats à partir de la fin du mois.

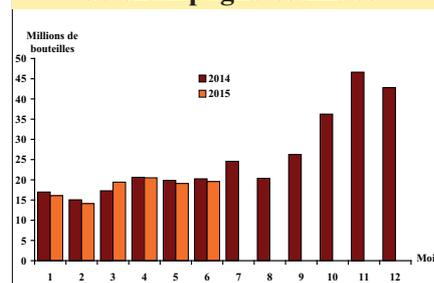
Les mauvaises conditions climatiques en Amérique et la canicule en Europe entraînent également une hausse de prix du colza début juillet à 398 €/t. Le repli des cours du pétrole, les difficultés de la Bourse de Shanghai et le ralentissement de la demande chinoise concourent à faire baisser le prix du colza qui atteint 372 €/t fin juillet et se situe à 383 €/t à la mi-août.

## Viticulture

Le développement de la vigne possède une avance de 3-4 jours par rapport à la moyenne décennale. Le stade début véraison s'est généralisé début août. Cette année la pression de l'oïdium est élevée mais la situation reste sous contrôle et les dégâts semble limités. Par ailleurs, les vendanges pourraient débuter vers le 10 septembre.

Le bureau exécutif du CIVC a décidé le 20 juillet de fixer le rendement disponible à 10 000 kilogrammes de raisins par hectare en appellation. De plus, les vigneron auront la possibilité d'effectuer une sortie de réserve de 500 kg/ha. Le rendement agronomique est estimé à environ 12 200 kg/ha.

## Expéditions\* de vins de champagne estimées



Source : CIVC - prévisions 2015, estimations au 30/06/2015

\* France, Union Européenne et pays tiers

Les statistiques des expéditions de vins de Champagne en juin 2015 indiquent un volume de 19,6 millions de bouteilles, en retrait de 3,3 % par rapport

à juin 2014. Le volume des expéditions est également en baisse de 1 % depuis le début de l'année. Les ventes sont stables en France mais diminuent en Union

Européenne (- 1,5 %) et dans les pays tiers (- 2,7 %). Sur douze mois, les expéditions restent stables et atteignent 306,1 millions de bouteilles.

## Productions animales

### Abattages

En tonnes	Juin 2015	Juillet 2015	Cumul janvier à juillet	
			2015	2014/2015 (%)
Gros bovins	1 818	1 592	10 576	-1,4
dont vaches	498	3 644	745	-12,1
génisses	199	1 243	212	4,2
taurillons	738	4 570	659	3,5
boeufs	139	1 012	187	12,5
Veaux de boucherie	46	44	291	-0,2
Ovins	29	197	23	0,6
dont agneaux	27	189	23	-0,1
Porcins	537	2 887	354	6,0
dont porcs charcutiers	533	2 849	353	5,8

Source : SSP Enquête mensuelle abattage grands animaux

Le volume d'abattages de gros bovins baisse de 12% en mai 2015 par rapport à mai 2014 et reste stable en juin 2015 comparé à juin 2014. Sur presque dix ans, les abattages sont à leur plus bas niveau pour un mois de mai. Cette diminution sur mai fait suite aux hausses enregistrées au premier trimestre et plus particulièrement sur le mois de mars. La stabilité du mois de juin résulte d'une baisse récurrente du volume d'abattages des vaches compensée cette fois par une hausse de celui des taurillons. Ainsi le cumul sur le premier semestre de l'année diminue de 1,4% par rapport à 2014 (+0,9% entre 2013 et 2014). Sur cette période, la hausse du volume d'abattages de taurillons, génisses et bœufs ne compense pas la baisse continue de celui des vaches depuis 2012. Au regard de la représentativité du premier semestre de l'année sur une année complète, la baisse du volume d'abattage de gros bovins s'accroîtrait : -1,9% entre 2015 et 2014 contre -0,3% entre 2013 et 2014 du fait d'une chute conséquente de celui des vaches. Toutefois la bonne conjoncture du taurillon et de la génisse pourrait réduire la baisse.

Les trois dernières et excellentes années pour le cours du bœuf (R) et la vache (P) font désormais place à un début d'année

2015 en retrait. Le cours moyen du kilogramme de carcasse de bœuf enregistrée sur le marché aux bestiaux de Rethel est passé de 3,60€ à 3,75€ et celui de la vache de 2,70€ à 2,85€ entre fin juin et la mi-août (respectivement 3,74€ et 2,76€ en moyenne l'an passé).

Avec 291 tonnes de veau de boucherie abattus entre janvier et juin 2015, la tendance semble être celle de la stabilité par rapport à 2014.

Le sursaut du mois de mars pour la viande ovine aura été de courte durée puisque le volume d'abattage d'ovins baisse de 40% en avril, de 1,7% en mai par rapport aux mêmes mois de 2014 mais repart à la hausse en juin (+22%). En définitive, le cumul sur le premier semestre est plutôt stable avec +0,6% (-24,2% l'an passé).

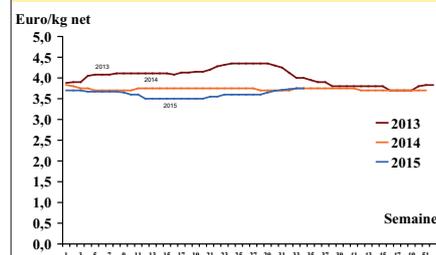
Le volume d'abattages de viandes porcines a augmenté de 15% en mai 2015 par rapport à mai 2014 et de 21% au mois de juin. Sur le 1<sup>er</sup> semestre 2015, la hausse est de 6%. La cotation du kilogramme de carcasse est inférieure en moyenne de 16 centimes par rapport au 1<sup>er</sup> semestre 2014 mais l'écart s'est réduit au fil des semaines car il termine à 1,57€ mi-août contre 1,56€ à la même période de 2014. Elle y était toutefois de 1,69€ en 2012 et 1,83€ en 2013.

### Production laitière (conjoncture nationale)

En mai 2015, la collecte de lait de vache est en légère hausse de 0,5 % par rapport à mai 2014. Les volumes de lait collectés depuis le début de la campagne sont

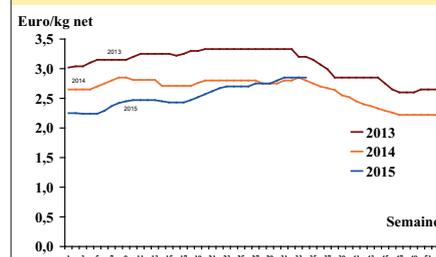
similaires à ceux, élevés, de l'an passé, grâce à un cheptel étoffé qui pourrait facilement relancer la production si les perspectives de marché étaient plus

### Cours du bœuf R



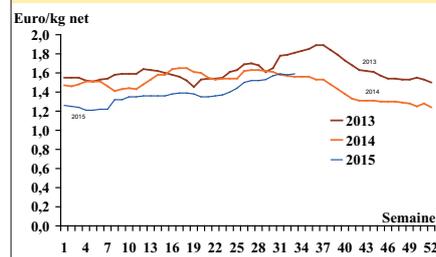
Source : Marché de Rethel

### Cours de la vache P



Source : Marché de Rethel

### Cours du porc charcutier



Source : RNM, marché Metz Nord-Est

### Stabilité de la collecte laitière en début de campagne

Données nationales	Collecte brute de lait de vache (1 000 l)	Evolution n/n-1
Avril 2014	2 219 299	9,2 %
Mai 2014	2 218 476	5,2 %
Juin 2014	2 023 090	5,6 %
Juillet 2014	1 973 320	6,3 %
Août 2014	1 915 388	6,5 %
Septembre 2014	1 855 299	7,0 %
Octobre 2014	1 947 314	2,4 %
Novembre 2014	1 934 305	1,9 %
Décembre 2014	2 075 926	0,6 %
Janvier 2015	2 138 689	- 1,3 %
Février 2015	1 948 063	- 2,4 %
Mars 2004	2 178 522	- 3,1 %
<b>Cumul campagne 2014/2015<sup>1</sup></b>	<b>24 427 512</b>	<b>3,0 %</b>
Avril 2015	2 197 638	- 1,0 %
Mai 2015	2 229 471	0,5 %
<b>Cumul campagne 2015/2016<sup>2</sup></b>	<b>4 426 671</b>	<b>- 0,3 %</b>

<sup>1</sup> Avril 2014 à avril 2015 / <sup>2</sup> avril 2015 à mai 2015

Source : Agreste, Enquête mensuelle laitière SSP/FranceAgriMer

favorables. Le prix du lait standard 38/32 g/l est évalué à 303 €/1 000 litres en mai 2015, en retrait de 41 €/1 000 litres par rapport à mai 2014 soit - 12 %, mais reste stable par rapport au mois d'avril 2015.

En mai 2015, l'évolution de la collecte est légèrement contrastée d'un bassin laitier de production à l'autre par rapport à mai 2014. Les plus fortes hausses par rapport à mai 2014, sont relevées dans le bassin Grand-Est avec + 2,4 %, suivi du

bassin Nord-Picardie (+ 1,9 %) et du bassin Sud-Est (+ 1,2 %). La plus forte baisse se retrouve dans le bassin Sud-Ouest avec un retrait de 2,4 %. Dans tous les autres bassins laitiers de production, l'évolution de la collecte reste stable ; elle varie entre + 0,2 % et - 0,3 % (Extrait national : Agreste Infos rapides – Lait – Juillet 2015 – n° 07/12)

*Avertissement : Compte tenu des changements importants liés à la mise en oeuvre de la nouvelle enquête mensuelle laitière SSP/FranceAgriMer, les données contenues dans cette publication ne couvrent pas l'intégralité des fabrications de produits laitiers. Ces données ont été arrêtées au 9 juillet 2015.*

## Météorologie

Juin 2015 se caractérise par des températures nettement supérieures aux normales saisonnières, un soleil très présent et de rares épisodes pluvieux. La chaleur enregistrée en juin se rapproche des valeurs habituelles de juillet-août et avec des températures parfois supérieures à 30 °C, les derniers jours ont été particulièrement chauds. Par ailleurs, les pluies restent très nettement déficitaires. Le déficit atteint 81 % à Troyes, 76 % à Reims, 56 % à Sedan et 40 % à Chaumont. Il n'a pas plu du tout à Sedan, Reims et Troyes pendant la première décennie de juin.

En juillet, l'écart aux normales saisonnières, se creusent encore plus qu'au mois de juin puisqu'il augmente de 1 °C voire plus selon les stations. Les maximales sont supérieures à la normale de 3 °C sur Sedan

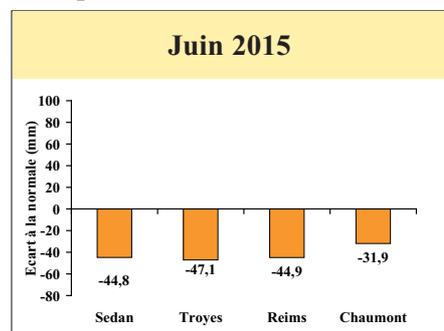
Température (°C)	Sedan Douzy	Troyes Barbercy	Reims Prunay	Chaumont
<b>Juin 2015</b>				
minimale	10,2	10,8	10,1	11,9
maximale	23,7	25,2	23,8	24,3
moyenne	17,0	18,0	17,0	18,1
normale	15,6	16,2	15,9	16,0
<b>Juillet 2015</b>				
minimale	13,1	14,3	12,9	15,5
maximale	26,7	29,2	27,3	29,2
moyenne	19,9	21,8	20,1	22,4
normale	17,7	18,8	18,3	18,6

Source : Météo France 08, 10, 51 et 52

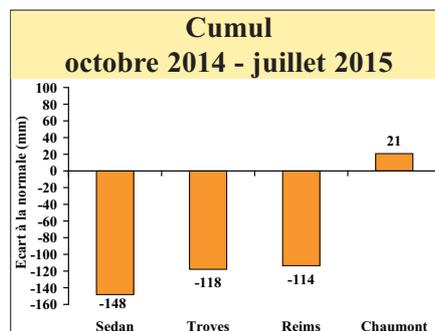
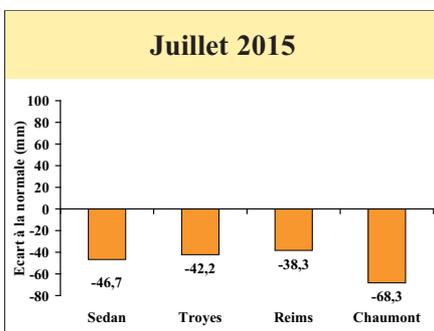
et Reims, de 4 °C sur Troyes et presque 5 °C sur Chaumont. Elles ont été particulièrement fortes sur les premiers jours de juillet avec des pointes à 36 °C. L'absence de pluie est quasi permanente ou à des niveaux de précipitations très faibles. Tout comme en juin, ces niveaux ont rarement été aussi bas : 29 mm de précipitations

cumulées sur Sedan, 5 mm sur Troyes, 15 mm sur Reims et 10 mm sur Chaumont. Au total, sur la période qui court depuis octobre 2014, la pluviométrie est excédentaire uniquement sur Chaumont de 3% et déficitaire de 20% environ sur les autres secteurs.

### Précipitations : Ecart à la normale



Source : Météo France 08, 10, 51 et 52



## Agreste Champagne-Ardenne, n° 4 - Juillet-août 2015

**Service régional  
de l'information statistique  
et économique de Champagne-Ardenne**

Complexe agricole du Mont-Bernard  
51037 Châlons-en-Champagne Cedex  
Tél : 03 26 66 20 33  
Fax : 03 26 21 02 57

**Direction régionale de l'alimentation,  
de l'agriculture et de la forêt  
de Champagne-Ardenne**

Directeur régional : S. Chagnard  
Directeur de publication : JP. Jactat

Mél : srise.draaf-champagne-ardenne@agriculture.gouv.fr  
Site internet : <http://draaf.champagne-ardenne.agriculture.gouv.fr>

Rédacteur en chef : S. Skrabo  
Rédaction : Srise  
Composition : M. Lallement  
Dépôt légal : à parution -ISSN : 1249-5891

Prix : 3,00 euros